

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 538

Artikel: Pour les réfugiés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petit Courrier de nos Lectrices

Jacqueline S. à C. C. (Neuchâtel) (N° 537). — Mademoiselle ou Madame, je ne sais pas, je voudrais vous remercier de ce que vous avez eu le courage d'écrire à propos de l'article sur la Paix de Mme Gautier-Pictet. Parce que, moi, j'aurais voulu l'écrire aussi, mal que je n'ai pas osé ! C'est si difficile, ne trouvez-vous pas, de faire comprendre aux gens que ce n'est pas seulement pas sage, mais encore pas juste, de toujours parler de paix en mettant sur le même pied les méchants et les bons ? et que le résultat en est simplement d'encourager les méchants à continuer — ce qui pourtant ne peut pas être l'idée que se font de la paix certaines de ces dames ? le croyez-vous ? Seulement, quand je dis cela autour de moi, on me regarde comme si j'étais une bolcheviste, et c'est pourquoi j'ai préféré me taire, mais en lisant votre réponse, je n'ai pu me tenir de vous envoyer ce petit mot pour dire que je suis d'accord avec vous. Excusez-moi et merci.

Une qui proteste toujours (Genève) à C. C. (N° 537). — Par extraordinaire, moi qui proteste toujours — serais-je une bonne Genevoise sans cela ? — je suis d'accord avec ce que vous avez écrit à Mme Gautier-Pictet, et qui est parfaitement juste. Il y a à mon avis une grave erreur à confondre la sentimentalité et la paix. Mais je ne serais pas moi-même si je ne protestais pas en revanche contre la phrase dans laquelle vous engagez les pauvres à se contenter de leur situation et les riches à être généreux, car par là vous consacrez délibérément une injustice, alors que la conclusion naturelle de votre théorie devrait être que nous nous efforçons tous de rendre meilleure la situation de chacun, au lieu de paraître trouver que tout est pour le mieux. Je n'ai pu laisser passer ce numéro du journal sans vous le dire. Sans rancune, n'est-ce pas ?

Curieuse. — Il y a quelques numéros de cela, une lectrice qui signe Sylvie nous exhortait à

faire de la propagande pour le Mouvement Féministe, puisque ce journal a, paraît-il, besoin d'abonnés nouveaux. Pourrais-je savoir les résultats de cette propagande, si l'on a trouvé des abonnés en nombre ? ou si, au contraire, il y a reculé ?

S. B. (Lausanne) à C. S. (Gimel). — Rien de changé depuis le 16 avril dernier, dans notre bon canton de Vaud si beau. Nous constatons, vous en souvient-il ? que notre Conseil d'Etat obliait régulièrement de nommer des femmes, ménagères par définition, dans les comités d'asiles et de fondations officielles, ces fondations jussent-elles faites par des femmes. Ces jours-ci, le Conseil d'Etat vient de nommer un comité de surveillance pour l'orphelinat Desponds-Montagny, à Vuillens-la-Ville, un autre comité pour l'orphelinat de Cuarnens, avec mission, entre autres choses, de « veiller à la nourriture, à l'entretien des vêtements, à l'éducation, à l'instruction et aux travaux des pensionnaires ». Qui pensez-vous qu'on nomme ? Mme la Syndic, ou Mme la Préfète ou Mme l'Institutrice ou une fermière entendue et menant bien sa baraque ? Oh non ! C'est M. le préfet, M. le syndic et M. le pasteur qui veilleront à l'entretien des vêtements des orphelins.

Et pourtant le Cartel des Associations féminines vaudoises vient d'adresser au Conseil d'Etat une lettre le priant de nommer des femmes dans ces commissions de surveillance...

Jeanine à Ghislaine. — Vous nourrissez encore de belles illusions sur votre sexe, chère amie. Voulez-vous la dernière relative à l'incompréhension que cultivent avec soin de nombreuses antiféministes ? Sur l'ordre du directeur des cours commerciaux de Lausanne, M. G. Dißweiler, une classe d'apprenties doit se rendre au Grand Conseil pour y prendre une leçon pratique d'instruction civique. La patronne d'une des apprenties, s'y oppose formellement parce que « c'est du féminisme ». Moralité : comme on ne peut mettre la jeune fille aux arrêts pour une faute qu'elle n'a pas commise, c'est sa patronne qui paiera l'amende pour absence injustifiée.

comment ceux-ci sont si profondément divisés à l'égard des problèmes de politique étrangère qu'il est impossible de déterminer par simple définition leur attitude à l'égard du gouvernement : par exemple M. Chamberlain est soutenu par des socialistes qui se rattachent au pacifisme intégral, alors qu'il a contre lui tous les éléments du parti conservateur que constitue la gentry, soit la vieille aristocratie anglaise !

Pour Mrs. Corbett Ashby, la situation de l'Empire britannique est actuellement plus grave qu'elle ne l'a été même du temps de Napoléon ! Dangers d'ordre économique résultant de l'emprise de l'Allemagne sur les marchés en Europe centrale comme elle le montra avec chiffres à l'appui ; chômage dans les centres industriels textiles causé par la perte des marchés d'Extrême-Orient ; guerre en Espagne avec toutes ses conséquences stratégiques d'importance capitale pour la politique anglaise ; préoccupations en Asie ; inquiétudes pour les colonies... ce tour d'horizon politique s'achèverait sur une note uniquement pessimiste si le récent accord avec les Etats-Unis d'Amérique n'avait pas amené une lé-

gère détente. Mrs. Ashby, toutefois, ne croit pas à une guerre générale, mais bien davantage à un effondrement graduel, causé par la peur, de toutes les forces de résistance des peuples, dont on exploite l'horreur bien naturelle de la guerre, pour rompre des engagements et commettre des lâchetés.

Cet exposé très ferme et très modéré à la fois fut encore complété par les nombreuses questions posées à la conférencière par un public tant masculin que féminin, avide de se renseigner sur l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis de la S. d. N., vis-à-vis des petits Etats européens si en danger les menaçait, sur le rôle en Europe de l'U. R. S. S., la tragique situation en Palestine, le réarmement anglais, la collaboration des Etats-Unis avec les démocraties européennes, etc. Il y aurait eu là matière encore à autant de nouvelles conférences : espérons que Mrs. Ashby voudra bien continuer la série de ces entretiens politiques, qui non seulement ont l'avantage d'ouvrir des horizons plus étendus à tout un public genevois, mais encore prouvent à l'évidence les capacités, le courage et la franchise de celles auxquelles des préjugés absurdes ne déniaient plus comme chez nous le droit de s'occuper de politique, c'est-à-dire de la chose de tous ! M. F.

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

Mlle B. M. (Morges) Don	Fr. 3.—
Mlle B. T. (Genève). Versement spécial.	» 5.—
Mlle M. B. (Neuchâtel). « Pour que le Mouvement vive »	» 4.—
Mme J. B. (Genève). Don	» 3.—
En souvenir de Mme G. F. décédée (Vevey)	» 20.—
Ecole d'études sociales (Genève). Versement spécial	» 6.—

Total au 15 janvier : Fr. 41.—
Listes précédentes : » 307.55

Total à ce jour : Fr. 348.55

Nos plus chaleureux remerciements.

Pour les réfugiés

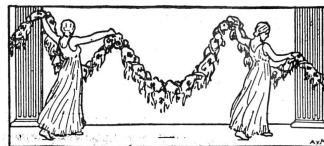
Mme J. B. (Genève). Pour les réfugiés.	Fr. 3.—
Mme J. B. (St. Imier). Pour les réfugiés israéliens	» 10.—

Total au 16 janvier : Fr. 13.—
Listes précédentes : » 216.—

Total à ce jour : Fr. 229.—

Tous nos remerciements comme ceux du Comité de placement pour les réfugiés (Genève) auquel les dons versés à notre compte sont régulièrement transmis.

E. Go.



A travers les Sociétés

Au Comité International Féminin pour la Paix et le Désarmement.

Ce Comité, souvent désigné dans les milieux féminins sous le nom de « Comité Dingman » du nom de sa vaillante et infatigable présidente, a vu deux de ses membres les plus actifs quitter Genève : Miss Dingman elle-même d'abord, qui s'est embarquée le 2 décembre pour un voyage de propagande aux Indes, d'où elle nous enverra des lettres fort intéressantes dont nous espérons pouvoir dire un jour ou l'autre quelques mots à nos lectrices ; et Mrs. Laura Puffer Morgan, qui, pendant des années, a mis au service de ce Comité ses compétences techniques, rédigeant les bulletins et les informations envoyés par lui à ses membres, faisant des conférences et prenant part à des expositions à débrouiller pour son auditoire reconnaissant les problèmes politiques les plus compliqués.

Rappelée aux Etats-Unis par les organisations américaines dont elle représentait l'activité à Genève, Mrs. Morgan a quitté notre pays le 12 janvier. Mais auparavant, un cordial déjeuner d'adieu lui a été offert auquel ont tenu à participer nombre de ceux et de celles — une bonne soixantaine de personnes étaient présentes — avec lesquels Mrs. Morgan a été appelée à collaborer durant le temps qu'elle a passé à Genève. Sous la présidence de M. B. Pickard, on entendit entre autres Mlle Gourd, au nom des organisations féminines suisses et genevoises, remercia Mrs. Morgan d'avoir éclairé pour ses compatriotes la route qu'elle jugeait souvent ardue de la politique internationale, et de leur avoir fait comprendre comment il ne suffit pas si l'on veut vraiment travailler pour la paix de prononcer de sentimentales déclarations, mais d'apprendre à connaître les problèmes techniques et politiques de l'heure ; Mlle Nobs, qui exprima sa gratitude à Mrs. Morgan pour son appui apporté à l'Union Mondiale de la Femme dans des temps difficiles ; Mme Dreyfus-Barney, vice-présidente du Comité pour la paix et le désarmement, MM. Friesz et Potter, et finalement Mrs. Morgan elle-même qui remerciait chacun exprima son regret de quitter Genève, assurant que c'est toujours et malgré tout l'endroit du monde où l'on peut le mieux travailler pour la paix. Et, parlant de son activité à elle, elle prononça cette phrase que bon nombre de nos lectrices trouveront profondément vraie : « Si une femme n'a pas de famille il faut qu'elle ait une cause ! » M. F.

L'Association Juive pour la Protection des jeunes filles, des femmes et des enfants.

« La sympathie humaine, la bienveillance, le secours personnel, la bonne volonté et la patience

NOTRE MARQUE

était déjà du temps de votre grand-mère la garantie de bonne qualité. Aujourd'hui elle est encore le guide le plus sûr de toute personne qui redoute une expérience souvent décevante.

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 513 47

Les échantillons Cold cream, crème de jour, crème citron, contre 40 cts. en timbres-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
1, rue du Vieux-Colège - Genève
(côté Poste) Tél. 45.991
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

AUX GOURMETS

amateurs de Charcuterie vaudoise

AUG. MASSON - Eublens s. Lausanne - Tél. 391 22
envoie sur commande et contre remboursement :
Saucissons - Lard fumé (gras et maigre) - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux (dès octobre)
Saucisse à rôti (le mercredi et le vendredi) - Saindox.



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 43.285 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

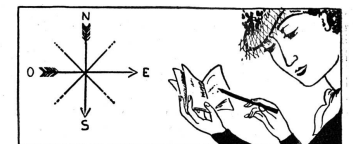
s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

sont des moyens qui n'échouent jamais ». Telle est la devise de cette Association fondée il y a une cinquantaine d'années à Londres. Elle a pour but de combattre les causes de dégradation et d'immoralité chez les jeunes filles, les femmes et les enfants juifs. Elle conseille ceux qui sont en danger moral et réhabilite ceux qui sont tombés. Son œuvre est donc toute constructive.

Cette Association a institué tout un jeu d'organisations chargées des cas très divers qui se présentent. Telle jeune fille de modestes moyens trouvera un hôtel à sa convenance en Sara Pavle House. Telle mère non mariée recevra à Charcroft l'éducation nécessaire à sa nouvelle position. Au sortir de cette maison, le « club accueillant » lui conservera des amies et des conseillères. A l'Intermedate Home, un nombre de lits très restreint recueille des égarées, et souvent des fugitives. A l'Ecole de Montefiore, la Cour pénale de l'enfance place certains de ses pupilles. Le Service dit « des cas » conseille, encourage, secourt ; il a, à son actif, plusieurs réconciliations de ménages désunis.

Grâce à son organisation très complète, l'Association fournit un excellent travail social en Angleterre et à l'étranger, en collaboration avec d'autres œuvres de bienfaisance et avec le Comité des Questions sociales de la S. d. N.

M. G. C.



Garnet de la Quinzaine

Dimanche 22 janvier :

BERNE : Société suisse des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, Schulzwiler, 10 h. Assemblée générale annuelle. — 13 h. : Dîner en commun (Hôtel Bristol).

Mardi 24 janvier :

NEUCHÂTEL : Union Féministe pour le Suffrage, Restaurant neuchâtelois sans alcool, 20 h. 15 : Séance mensuelle : Comment je suis devenu féministe, causerie par M. Jean Baulier, journaliste.

Jeudi 26 janvier :

SOTTENS : Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines, et Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15 : Comment initier au sentiment de la patrie helvétique, les enfants suisses de l'étranger ? causerie par Radio par Mme L. Amman-Kraft (Lausanne).

Vendredi 3 février :

LAUSANNE : Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 20, rue d'Etraz, 20 h. 30 : Notre valeur de femme, cours par Mme Marianne Muret-Cart. III. Savoir aimer.

FOURRURES

Spécialiste de la garniture

Transformations Réparations soignées

MAISON MARTHE

4, rue du Vieux-Colège (2^e et.)

GENÈVE

L'ECOLE MÉNAGÈRE

HORTENSIA

au MONT-sur-LAUSANNE

(Altitude 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoir-faire, la santé et le bien-être.

PARENTS !

vos filles vous seront reconnaissantes de leur avoir donné la possibilité de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'Ecole ménagère **HORTENSIA** se charge pour vous de la formation professionnelle de votre jeune fille et la prépare à ses tâches futures.

Commencement des cours : 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Références auprès du président du comité de patronage : M. André Serment, syndic du Mont s. Lausanne.

Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la direction.

Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

Soutenez votre „Mouvement” en réservant vos commandes aux maisons qui l'utilisent pour leur publicité